

**BUREAUX**  
**ROUBAIX** - 28-71, Grande-Rue. Tél. 327.32.  
**TOURCOING** - 23, rue Carnot. Tél. 437.  
**LELLIE** - 11, rue Pasteur. Tél. 530.51.  
**PARIS** - 28, boulevard Poissonnière. Tél. Prévost. 77.24.  
**MOUSCRON** - 108, rue de la Station. Tél. 5.64.  
**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Roboux  
 Alfred Roboux  
 Madame Alfred Roboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**ABONNEMENTS**

Nord et départements limitrophes :

3 mois ..... 40 fr. 50  
 6 mois ..... 76 fr. 50  
 1 an ..... 144 fr.

Autres départements et colonies :

3 mois ..... 43 fr. 50  
 6 mois ..... 80 fr.  
 1 an ..... 149 fr.

Compte chèques postaux :  
 Lille 87 à Rennes.

## Les "conseillères municipales"

L'admission des femmes dans les conseils municipaux est l'une des réformes réalisées par le gouvernement du Maréchal Pétain. Des femmes siègent maintenant dans de nombreuses assemblées communales, à côté des hommes. Hier, les journaux nous annonçaient la nomination d'une religieuse comme membre du conseil municipal de Cahors.

Nous ne savons pas si c'est une victoire du féminisme, mais nous pouvons affirmer que c'est une victoire du bon sens. Il y a longtemps, d'ailleurs, qu'au sein de la droite qu'à gauche, le droit pour la femme de s'occuper directement des intérêts de la cité avait été réclamé au Parlement français. Et c'est un de nos amis, M. Dusaussay, député-maire de Calais, qui, le premier, attacha le grelot. Sa proposition devait être reprise ensuite par M. Ferdinand Buisson, qui, on le sait, ne venait pas du même point de l'horizon politique. Il ne s'agissait alors que d'accorder à la femme le vote dans certains scrutins. Il n'était pas question de la rendre éligible.

Tout le monde est d'accord sur ceci : la vocation de la femme à s'intéresser à tout ce qui concerne l'enfance, la famille, l'économie domestique et à diriger toutes les œuvres de secours et d'assistance. Par son rôle dans la société, par sa longue expérience, la femme est une spécialiste de ces problèmes qui prennent chaque jour une plus grande importance, parce que, de leurs solutions dépend l'avenir de la race. La justesse de cet argument devant lequel s'inclinaient déjà beaucoup de bons esprits, a été, cette fois, officiellement reconnue.

Nous nous en réjouissons, non pas seulement parce que la présence des femmes dans les conseils municipaux aura certainement pour résultat d'adoucir, par la grâce de leur courtoisie, la vivacité des discussions, mais encore et surtout parce que nous avons le ferme espoir que cette présence apportera une aide efficace à la lutte contre les fléaux sociaux, la tuberculose notamment, les taudis, l'alcoolisme ; qu'elle marquera un renouveau d'activité dans la protection de l'enfance malheureuse, l'assistance aux familles nombreuses ; qu'elle sera le point de départ d'une meilleure organisation des soins aux malades et des secours aux indigents.

Les conseillères municipales ne doivent-elles pas entrer de droit aux Bureaux de bienfaisance et, dans toutes les commissions qui s'occupent des questions d'hygiène ou d'assistance ? Leur compétence et leur dévouement peuvent s'exercer sur un champ d'action très vaste. Il appartient aux autorités de le bien définir et de fixer la forme et la portée de leur tâche. S'ils étaient dispersés, leurs efforts risqueraient de rester stériles.

Les résultats moraux et sociaux de l'entrée des femmes dans les assemblées communales seront ce que le Gouvernement et ses représentants voudront qu'ils soient. Le pays serait profondément déçu si ce n'était qu'un geste aimable.

Louis Robichez.

## Après les déclarations de l'amiral Darlan

Les commentaires de la presse française et étrangère

Les déclarations de l'amiral Darlan continuent de retenir l'attention de la presse française et étrangère.

En France, la « Dépêche de Toulouse » les commente en ces termes :

(Lire la suite page 2.)

La traditionnelle Foire du Tréne a été ouverte à Paris où elle connaît une grande affluence.



Des bâtiments de guerre allemands coulent un navire britannique faisant partie d'un convoi.

## LA DIXIÈME CONFÉRENCE DES CHEFS DE L'AXE

# Le Führer et le Duce se sont rencontrés au Brenner

## LA FIN DES COMBATS, EN CRÈTE, A CONSTITUÉ L'OBJET PRINCIPAL DE L'ENTREVUE

Au Brenner, 2 juin. — Lundi, le Führer et le Duce se sont rencontrés au Brenner ; ils y ont eu, en présence de M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich et du comte Ciano, ministre des affaires étrangères d'Italie, un entretien au sujet de la situation politique.

Cet entretien s'est déroulé dans un esprit de très cordiale amitié ; il a permis de conclure à la parfaite unité de vues des chefs de gouvernement des deux pays alliés.

### L'entretien a duré plus de cinq heures

Voici des détails sur la dixième entrevue du Führer et du Duce : Outre les deux ministres des affaires étrangères, le général feld-maréchal Keitel, chef du commandement suprême de l'armée, et le général Caballero, chef de l'état-major général de l'armée italienne, ont assisté à une partie de l'entretien, qui a duré au total, plus de cinq heures, et qui a été interrompu vers midi, par un déjeuner intime, auquel seules les six personnes sus-nommées participaient.

De leur côté, le général feld-maréchal Keitel et le général Caballero ont eu un entretien qui s'est déroulé dans l'esprit de la plus grande fraternité d'armes, sur la collaboration germano-italienne dans le domaine militaire.

A l'occasion de cet entretien, on a noté la présence au Brenner, du côté allemand, du docteur Dietrich, chef de la presse du Reich, du Reichsleiter Bohman, chef de la chancellerie du parti ; du ministre prince Bismarck, chargé d'affaires allemand à Rome et du lieutenant-général von Rintelen, attaché militaire allemand à Rome, ainsi que, du côté italien, de M. Dino Alfieri, ambassadeur d'Italie à Berlin ; du général Gandin, membre de l'état-major général de l'armée italienne ; du général Marras, attaché militaire italien à Berlin, et de M. Geissler-Cesella, chef du protocole italien.



M. l'intendant Paul Bot qui vient d'être nommé co-directeur des ressources au secrétariat d'Etat au ravitaillement.

## LE MARÉCHAL EST ACCLAMÉ à Saint-Rémy-en-Rollat

Vichy, 3 juin. — Le maréchal Pétain est allé dimanche matin, pour la Pentecôte entendre la messe à Saint-Rémy-en-Rollat, aux environs de Vichy. A la sortie de l'église, le maire, le président de la Légion et de nombreuses personnalités sont venues saluer le Chef de l'Etat qui a été chaleureusement acclamé par la population.

# LE "NETTOYAGE" DE L'ILE DE CRÈTE SE POURSUIT

Les restes de l'armée britannique ont abandonné tout leur matériel de guerre avant de s'embarquer pour l'Egypte



Des soldats allemands au moment où ils allaient prendre place dans des avions qui les conduisent en Crète. (Ph. Graphopress.)

## Un ordre du jour du maréchal Goering aux combattants de Crète

Berlin, 2 juin. — Le « nettoyage » de l'île de Crète s'est poursuivi d'une façon systématique au cours de la journée du 1<sup>er</sup> juin. Le nombre des prisonniers et la quantité de butin augmente constamment. Sous la pression de l'avance rapide des troupes allemandes et italiennes, les restes des troupes britanniques cherchent leur salut par tous les moyens possibles.

La déroute britannique en Crète est une des plus grandes défaites de la Grande-Bretagne au cours de la guerre actuelle. Les troupes allemandes ont constaté, après l'occupation de Gandie, que les troupes britanniques avaient abandonné tout leur matériel. L'état des positions abandonnées trahit la précipitation avec laquelle elles se sont enfuies. Les prisonniers grecs, qui se trouvent dans un état d'épuisement indescriptible, décrivent la fuite nocturne des Anglais, qui sont montés à bord des navires à l'ancre, au moyen de barques et d'embarcations de pêche.

Les « Stukas » et les avions de combat allemands ont détruit plusieurs navires anglais au cours du bombardement de la ville. (Lire la suite page 2.)

Berlin, 2 juin. — Le maréchal du Reich Grand allemand, commandant en chef de l'aviation, a adressé un ordre du jour à ses troupes qui déclare notamment : « Combattants de Crète, camarades ! Vous avez accompli une action de gloire comptant parmi les plus importantes qu'a remportées notre jeune armée de l'air. Nos étendards de la victoire flottent sur la Crète. »

Devant le monde entier, vous avez démontré la véracité des paroles du Führer : « Il n'y a pas d'îles impenetrables. »

## Une commission de sécurité a signé à Bagdad un armistice avec les Anglais

(Lire l'information page 2.)

## Le vingt-cinquième anniversaire de la bataille navale du Skagerak

Berlin, 1<sup>er</sup> juin. — A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la bataille navale du Skagerak, le grand-amiral Raeder, chef suprême de la marine, a adressé un ordre du jour à la marine, dans lequel il a dit :

« La bataille du Skagerak constitue un jalon dans l'histoire de la guerre maritime. De même, elle a préparé à une nouvelle ère dans la lutte pour la liberté des mers. »

« Confiants dans notre force et dans notre science, nous continuerons à attaquer inlassablement l'ennemi et nous ne déposerons pas les armes avant d'avoir remporté la victoire finale. »

## LA MODE

— Deux millions et demi de dollars ont été volés à la poste centrale de Shanghai.



Une robe d'après-midi en crêpe imprimé sur fond blanc et bleu et noir. (Ph. Godea)

## La restauration de la façade de Notre-Dame de Paris



Des spécialistes sont occupés à restaurer les statues qui ornent l'un des portails de Notre-Dame. (Ph. Graphopress.)

## UNE ANCIENNE MINE DE CHARBON est remise en exploitation dans le Var

Toulon, 3 juin. — L'ancienne mine de charbon de la Croix-Blanche, près de Nans-les-Pins (Var), vient d'être remise en exploitation. Au cours de la Grande Guerre, elle avait permis l'extraction de 52.000 tonnes de charbon. Elle apportera un sérieux appoint au ravitaillement de la France en combustible.

## Un Conseil des ministres se tiendrait aujourd'hui à Vichy

Vichy, 2 juin. — Les cercles politiques croient savoir que le Conseil des ministres se réunira mardi en séance extraordinaire.

## Arrivé par avion, le général Weygand est reçu par le Maréchal

Vichy, 2 juin. — Le général Weygand, délégué général du gouvernement français en Afrique, est arrivé par avion à Vichy lundi après-midi. Le général Weygand a été reçu dans la soirée par le maréchal Pétain.

— La ville de Nice a constitué un livret de caisse d'épargne de 500 fr. à chacun des trente et un bibés qui sont nés sur le territoire de la commune la veille et le lendemain de la fête des mères.

— Un accord commercial entre le Reich et le Mandchoukouo vient d'être conclu.

## COMMUNIQUÉS OFFICIELS ALLEMANDS du lundi 2 juin 1941

BERLIN, 2 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

La lutte pour la Crète est terminée. L'île tout entière est libérée de l'ennemi. Dimanche, des troupes allemandes ont occupé le dernier point d'appui des Britanniques battus, le port de Sfakia. Des troupes alpines ont brisé l'ultime résistance des Anglais dans la région montagneuse, au nord de Sfakia et ont encore capturé 3.000 prisonniers. L'armée aérienne allemande a appuyé efficacement ces dernières opérations de nettoyage.

Dans les eaux entre l'île de Crète et Alexandrie, des avions de combat allemands ont détruit, au moyen de trois bombes ayant porté de plein fouet, un torpilleur britannique appartenant à une escadre.

En Afrique du Nord, devant Tobrouk, activité d'artillerie et d'éclairage. Des avions de combat allemands et italiens ont coulé, dans le port de Tobrouk, cinq petits navires de transport et endommagé sérieusement des batteries de D.C.A. ennemies.

Au cours de la nuit de dimanche à lundi, de forts contingents d'avions de combat ont bombardé, au moyen de nombreuses bombes explosives et incendiaires, le port de ravitaillement britannique de Manchester. De violentes explosions et des incendies étendus ont provoqué des destructions nouvelles considérables dans des établissements industriels et des entrepôts. D'autres attaques aériennes ont été dirigées contre des ports de la côte sud-est et sud de l'Angleterre.

Au sud-est d'Aberdeen et au nord de l'Ecosse, l'armée aérienne a détruit deux navires marchands ennemis totalisant 6.000 tonnes, et endommagé sérieusement un autre grand bateau de commerce.

Ni de jour ni de nuit, l'ennemi n'a entrepris d'attaques au-dessus du territoire du Reich.

(LIRE, PAGE 2, LE COMMUNIQUÉ ALLEMAND DU 1<sup>er</sup> JUIN ET LES COMMUNIQUÉS ITALIENS.)



Une vue aérienne du port de Sfak. (Ph. Sippa)

## LES AVIONS BRITANNIQUES VOLAIENT A TRENTE MÈTRES QUAND ILS ATTAQUÈRENT LE "RABELAIS"

Ce dernier avait arboré son pavillon et portait son nom inscrit sur la coque en caractères géants

(Lire l'information page 2.)

## L'état de siège est proclamé en Syrie orientale

Beirut, 2 juin. — Le haut-commissaire en Syrie a proclamé l'état de siège en Syrie orientale. La surveillance des frontières a été rendue plus stricte.

## Les incursions aériennes britanniques se multiplient

Beirut, 2 juin. — A 11 heures, dimanche, un avion britannique a survolé l'aérodrome de Beyrouth. Une batterie de D.C.A. a ouvert le feu. Dimanche après-midi, quatre avions britanniques ont bombardé l'aérodrome de Neirab, près d'Alep, ramassés par la population et brûlés dans la journée de lundi, la R. les sur les places publiques.